

PLACE du .

Pratique de l'Éducation à
l'Environnement Urbain

Édité par le CPIE Villes de l'Artois - CIEU

Rivage



Dossier

L'Éducation à l'Environnement Urbain

Éduquer à
l'environnement
urbain
page 4

Association
9 de cœur
page 9

Les contes de
l'Environnement
Urbain
page 11



Au fil des pages

Après avoir traité l'eau, l'air, le développement durable, il était logique que Place du Rivage se focalise sur ce qui fait la spécificité même de notre association : l'Environnement Urbain et son approche éducative.

Ce numéro montrera qu'éducation ne se conjugue pas uniquement avec enfants. L'éducation à la Ville concerne tout le monde, tout citoyen et futur citoyen.

Mieux être dans la Ville, mieux y vivre ensemble, pouvoir mieux participer aux choix qui concernent notre ville, telles sont les finalités de l'Education à l'Environnement Urbain.

C'est ainsi que parler d'Environnement Urbain, c'est aborder à la fois des questions d'urbanisme, de patrimoine, d'économie, de culture, de social, d'écologie... et de bonheur.

Bien sûr il n'est pas question de devenir des spécialistes de toutes ces disciplines, mais d'avoir suffisamment de connaissances et d'expériences pour pouvoir agir. C'est dans ce sens que nous parlons souvent de « croiser les regards ».

En cela, l'Education à l'Environnement Urbain trouve toute sa place dans les formes actuelles de l'Education Populaire.

Roch JULLIEN
Président du
CPIE Villes de l'Artois

3 Actualité...

4 Dossier

L'Éducation à
l'Environnement Urbain

8 Animations Pédagogiques

Les Ateliers d'Environnement
Urbain.

11 Outils Pédagogiques

Les Contes de
l'Environnement Urbain

12 Extrait de Georges PEREC « Espèces
d'espace »

*N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part
de vos remarques, suggestions ou compléments d'informations.*

Place du Rivage - ISSN 1626-8075

Edité par le CPIE Villes de l'Artois - CIEU - 4 rue du rivage, Foyer Soleil, 62000 ARRAS

Site internet : www.cieu.org - Mail : cpie-va@wanadoo.fr

Dépôt légal : à parution

Ad hoc Imprim, 127 bis rue du Temple - 62000 ARRAS

Directeur de publication : Roch JULLIEN

Comité de Rédaction : Equipe du CPIE

Réalisation : Claire FONTENEAU



UNION RÉGIONALE
NORD-PAS-DE-CALAIS

Une Union Régionale des CPIE du Nord-Pas-de-Calais

Les CPIE (Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement) procurent aux habitants d'un «pays» un outil d'animation, véritable carrefour d'information, de concertation, de formation et d'ingénierie de projets. Ils sont en mesure de susciter la réflexion et l'action nécessaire au développement durable de leur territoire.

C'est le 10 décembre 2005, qu'a eu lieu l'assemblée générale constitutive de l'URCPIE. Elle regroupe les 5 CPIE de la Région. Salariés, bénévoles et partenaires institutionnels étaient présents.

Basée sur des territoires différents et abordant des problématiques

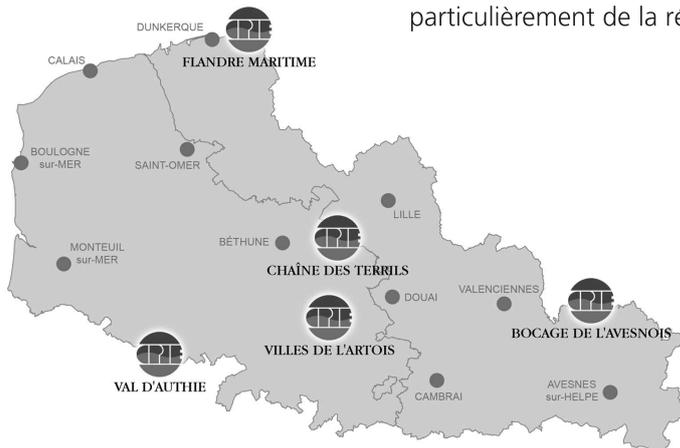
complémentaires, cette union offre aux citoyens la possibilité de comprendre et d'agir en faveur du développement durable à l'échelle régionale.



Ce réseau régional permet de :

- promouvoir, notamment, la découverte et la valorisation de l'environnement et du patrimoine naturel et humain de la région,
- participer au développement durable des territoires et plus particulièrement de la région Nord-Pas-de-Calais.

Sylvie SOLIGNAT



Siège Social :

CPIE Chaîne des Terrils
Base du 11/19
rue de Bourgogne
62750 LOOS - EN - GOHELLE
www.urcpie-npdc.org

Les Balades de l'Artois

Verlaine, Corot, Breton, Dutilleux, ces noms vous emmènent vers la poésie et la peinture. Ces grands artistes ont tous été inspirés par les couleurs exceptionnelles que dégagent la vallée de la Scarpe et les paysages de l'Artois.

Le CPIE Villes de l'Artois vous propose de découvrir ces sentiers qui ont tant inspiré. Cela vous permettra de poser un regard nouveau sur des paysages qui quotidiennement passent souvent inaperçus. Vous découvrirez les attraits faunistiques, floristiques et l'histoire locale des villages traversés. Plusieurs lieux seront ainsi « découverts » comme le

Maresquay, la petite Sensée, le Crinçon.

Ces balades vous permettront peut être de découvrir une richesse souvent insoupçonnée.

Les commentaires apportés lors de ces promenades vous donneront peut être envie de partager des anecdotes ou des légendes liées aux lieux ou à l'histoire.

De nombreuses questions sont posées en cours de route et certains découvrent un animal, une plante, une histoire leur étant encore inconnus.. Tous apprécient un moment d'évasion au cœur même de leurs villages.

Venez découvrir sur notre site internet les prochaines sorties organisées par le CPIE afin de partager ensemble un moment particulièrement dépaysant et convivial.

Michaël BRUNNER



Éduquer à l'environnement urbain

L'éducation

L'action éducative du CIEU trouve ses sources à la croisée de deux mouvements complémentaires : celui de l'éducation populaire et celui de l'éducation relative à l'environnement. S'inscrivant pleinement dans une démarche d'éducation populaire, elle vise l'épanouissement de la personne, enfant, jeune, adulte. Il s'agit autant d'éduquer par la ville et dans la ville que d'éduquer pour la ville*. Ceci implique le choix d'une pédagogie active, dans laquelle la personne est actrice de sa propre éducation et de celle des autres.

Cette action éducative se réfère également aux objectifs généraux d'une éducation relative à l'environnement retenus par l'UNESCO : objectifs de prise de conscience, d'acquisition de connaissances, de clarification des attitudes et valeurs, de développement de compétences, de passage à l'engagement et à la participation.

La Ville

Lieu de travail, de commerce, de rencontres, de décision, de loisirs ... lieu de vie, tout simplement, la ville offre des situations et des images riches, contrastées, souvent complexes, rarement faciles à appréhender. Lieu

de richesses, de connaissances, d'échanges, d'histoire, la ville montre l'histoire des volontés, des affrontements, des talents et des espoirs des établissements humains, mais aussi de leurs difficultés actuelles et passées.

C'est également un lieu où se concentrent les symboles et se révèlent les effets des modes de vie, de production, de consommation. Les questions du développement durable et de la globalisation peuvent s'y poser avec pertinence, à travers notamment l'étude d'indicateurs comme l'empreinte écologique ou le bilan climat.

L'éducation à la ville

Dans ce foisonnement de possibles, construire une relation d'appartenance et de compréhension entre le citoyen et la cité est essentiel pour lui permettre d'y trouver sa place, d'y vivre en harmonie avec les autres et de se projeter dans un avenir pour cet espace de vie partagé. C'est le sens et le projet de l'éducation à l'environnement urbain.

Le citoyen se trouve bien au centre du projet éducatif. Initier à l'environnement urbain, c'est agir pour faciliter l'accès de tous à la compréhension et au partage de la

ville d'aujourd'hui, à la construction de la ville de demain. L'éducation et la formation se conjuguent enfin avec la participation, dimension essentielle d'une nouvelle gouvernance.

Ce projet éducatif se concrétise à travers un parcours pédagogique proposant quatre étapes principales : explorer (vivre la ville), comprendre (lire la ville), débattre et prendre position (penser la ville) et agir (changer la ville).

Luc BLANCKAERT

* L'éducation à l'environnement urbain est une démarche qui peut s'envisager selon trois perspectives complémentaires :

- Une perspective éducative : éduquer par la ville. Restaurer et développer les relations entre la personne et la ville, lieu de vie et de projet partagé, constitue une contribution essentielle à l'éducation fondamentale de la personne

- Une perspective pédagogique : éduquer dans la ville. La ville, à travers sa complexité, son fonctionnement, sa richesse, ses problèmes, ses ressources, constitue un support et un moyen pour renouveler et enrichir un projet pédagogique, permettant en particulier d'expérimenter une démarche interdisciplinaire et construire une approche systémique.

- Une perspective éco-socioculturelle : éduquer pour la ville. Il s'agit ici de connaître, comprendre, utiliser, respecter les usages, modes et règles de faire et de vivre ensemble en ville.

Développement social et territorial...

...et éducation à l'environnement urbain

Ces cinquante dernières années, on a assisté à de grands bouleversements des liens sociaux dus aux coups de butoir des mutations économiques et des rapports du travail. De cela ont émergé de profondes modifications de l'intervention sociale sous forme

d'actions d'insertion selon des méthodologies et des dispositifs spécifiques, empruntant leurs modèles au développement local.

Une dynamique de projets s'est peu à peu mise en place pour répondre au désarroi des populations en

proie à l'adversité générée par le renforcement des inégalités, de la ségrégation tant raciale que spatiale et d'une précarité galopante.

Ces projets, portés par ou pour les habitants, deviennent l'enjeu des politiques urbaines. Ils en sont

la réelle dimension sociale du développement local, territorial, par la nécessité de fédérer toutes les démarches engagées. Cela signifie construire par une politique concertée les nouveaux territoires de la solidarité.

Ces politiques se déclinent selon un projet de territoire qui est aussi un projet de société qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs, elles s'inscrivent tout logiquement dans le cadre du développement durable.

Pour permettre une efficacité optimale et garantir un réel partage

des pouvoirs et des droits, nécessité est de qualifier les démarches des habitants, qualifier les Acteurs pour qualifier les projets !

L'éducation à la citoyenneté, à la démocratie participative devient l'enjeu premier. Cette éducation passe par la prise de conscience des réalités urbaines dans toutes leurs imbrications, et ainsi nous ferons du territoire un laboratoire du mieux vivre ensemble.

Le CPIE, par sa pratique de l'éducation populaire à l'environnement urbain trouve tout naturellement sa place dans cette co-production du lien social sur un territoire. Il contribue

par la maîtrise des problématiques liées à la ville à renforcer les luttes pour le droit à la ville, c'est-à-dire, à la montée en puissance des exigences populaires de décision et de gestion de l'environnement du quartier et de la ville.

Le moment est propice à cette irruption de la démocratie dans les pratiques politiques urbaines et le CPIE en croisant et en confrontant les discours des experts, des techniciens avec ceux des habitants, experts en quotidien, participera légitimement à la construction du territoire de demain, le territoire partagé.

Jacques PATRIS

Que vient chercher une jeune bénévole ?

Un petit bilan de ces trois dernières années « *comme en amour, on ne reste pas avec quelqu'un pour ce qu'on a aimé de lui le premier jour* »

Fin de l'année 2002... je sors d'un B.T.S. Animation Nature et je viens m'installer à Arras en tant qu'étudiante en Arts du spectacle à l'Université. Une nouvelle ville, une nouvelle vie... et la ferme décision d'y construire quelque chose. Je choisis donc de frapper à la porte du CPIE avec l'envie de m'investir sur mon nouveau territoire. Je voulais, je pense, trois choses :

- rencontrer des gens soucieux de leur environnement car seule je sentais bien que mes convictions se dégraderaient... la ville appelle tellement à la consommation,

- me former d'un point de vue pédagogique (avec des animations...) et scientifique. J'avais l'idée lointaine de connecter éducation à l'environnement et théâtre,

- donner du temps pour conscientiser d'autres à leur environnement.

L'idéal que je cherchais était une équipe de jeunes un peu comme moi pour avancer quelques années



ensemble dans ma vie et sur des projets communs.

...pourquoi j'y suis restée ?

J'y ai, en effet, trouvé une équipe de jeunes... mais salariés du CPIE. Je me suis bien entendue avec eux. On a pris le temps de discuter, j'ai accompagné quelques animations

scolaires, j'ai exporté quelques outils du CPIE au sein de mouvement de jeunes de mon réseau et j'ai participé à la création de contes sur l'environnement urbain et à des temps de formations du CPIE.

Le jour de mon premier Conseil d'Administration, une autre image du CPIE s'est révélée à moi, inattendue. Dans ma tête j'ai pu me dire « bah...là l'équipe de jeunes un peu comme moi », l'équipe avait en fait la quarantaine minimum, alors on a fait de l'intergénérationnel et c'est cool j'ai appris plein de choses, notamment sur le fonctionnement d'une association.

Finalement les jeunes un peu comme moi, je les ai trouvés sur la fac et j'y ai monté des projets, le CPIE est plutôt devenu un lieu de ressource, de formation.

Hélène Grave-Ferhat

Les Métiers de l'Environnement...

... et leur évolution.

Le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais et la Direction Régionale de l'Environnement ont eu la volonté de mener une enquête sur le Métier d'Animateur en Environnement Urbain. Cette enquête qui s'est déroulée sur la période de Janvier à Mars 2005 s'est faite auprès des organismes de formation, des employeurs et salariés de structures associatives, communales, intercommunales. C'est sur un taux de retours de 20% que nous interprétons les résultats.

Un intérêt marqué des participants à l'enquête.

Nous signalerons à ce niveau les taux très corrects de retour des divers publics visés dans l'enquête. Cette bonne participation peut se traduire, entre autres raisons, par une préoccupation certaine pour les questions mettant en jeu l'éducation à l'environnement, ainsi que la professionnalisation des métiers de l'animation dans ce domaine.

Au cœur du métier.

On intervient d'abord dans son environnement de proximité (quartier, commune, intercommunalité) mais également au-delà, notamment pour les associations qui interviennent en plus (1 sur 2) à l'échelle régionale. Les actions mises en œuvre touchent essentiellement des publics jeunes (tranche des 6-14 ans) et en particulier le milieu scolaire. L'école primaire et sa relative facilité d'ouverture sur l'extérieur, favorise

l'investissement dans la découverte et la compréhension des thématiques et problématiques de l'environnement.

Les interventions s'inscrivent dans des temps de 2 à 3h, en général sur au moins 3 animations. Il est intéressant de noter ici que l'on a très peu d'animations à caractère ponctuel (une seule intervention). On est donc dans des logiques d'interventions permettant de dépasser la dimension informative, au profit d'actions de sensibilisation et même éducatives quand celles-ci donnent lieu à un nombre plus important de séances (5 minimum, jusqu'à des projets à l'année).

En dehors du cadre scolaire, et concernant toujours les publics jeunes, on intervient également dans des temps d'animations identiques, les interventions dans la durée étant elles privilégiées dans le cadre de clubs nature ou d'ateliers. Comme on pouvait s'y attendre les Centres de Loisirs sont plutôt l'apanage des collectivités, qui en portent administrativement le projet.

Au niveau des adultes, ceux-ci sont touchés essentiellement dans le cadre d'actions ponctuelles d'information et de sensibilisation, dans l'environnement de proximité. Elles s'inscrivent parfois dans le cadre d'actions d'insertion en s'appuyant sur des démarches favorisant le lien social, la consommation domestique.

L'examen des thèmes traités fait ressortir l'apparition de thèmes

nouveaux, d'actualité, comme la qualité de l'air, le changement climatique, les transports et déplacements, aux côtés de thèmes plus traditionnels et récurrents (Cycle de l'eau potable et/ou naturel, déchets ménagers, paysage, biodiversité, patrimoine, énergies nouvelles...).

Les outils utilisés sont très divers. On note ici que seuls les animateurs des associations ont dans leurs missions la conception et la réalisation d'outils pédagogiques. Une dimension absente chez leur homologue des collectivités, bien que ces derniers soient amenés également à utiliser des outils d'éducation à l'environnement.

L'appel à des intervenants extérieurs est une réalité courante, et de manière plus marquée dans les collectivités. Ces interventions sont en général spécialisées (ex : urbanisme, paysage, développement durable..).

Les partenaires, techniques et/ou financiers, sont très diversifiés. Pour les associations, DIREN, Conseil Régional, Conseils Généraux sont les plus cités. Ils sont plus spécifiques chez les collectivités car liés à la nature de certaines de leurs prérogatives (ex : éco-emballages pour celles ayant compétence sur la collecte sélective).

Les résultats de l'enquête sont téléchargeables gratuitement sur le site du CPIE Villes de l'Artois.

François DE-WAELE

Bibliographie

• Guide pratique d'éducation à l'environnement, Edition Réseau Ecole et nature

• Fichier pédagogique pour le ministère de l'environnement de la Région Wallone (maternelle)
<http://environnement.wallonie.be>

Contacts

• CPIE Villes de l'Artois 4 rue du Rivage Fpyer Soleil 62000 Arras tel : 03 21 55 92 16 Site : www.cie.u.org

• Maison régionale de l'environnement et des solidarités 23 rue gosselet 59000 Lille Tel : 03 20 52 12 02 Site : www.mres-asso.org

Education à l'Environnement Urbain

Vers une nouvelle définition de la citoyenneté

La cité, porte en elle la quête idéale de chaque être humain de réaliser le bonheur sur Terre ; de vivre libre...

En effet, la cité, la civilisation urbaine, s'est construite à la confluence d'un besoin et d'un désir contradictoires qui ne peuvent que générer l'action et la transformation permanente.

Un besoin de trouver la sécurité qui pousse l'homme à s'enfermer derrière des murailles, à construire des digues ou à s'imposer un code moral...

Un désir de rencontre qui le conduit à se retrouver sur la place du marché, autour d'une table à la terrasse d'un café, à participer traditionnellement aux « fêtes de l'eau » ou à profiter d'un moment d'intimité sur son balcon...

Cette ville harmonieuse, cette nouvelle Babel rêvée par les utopistes est une expression de la société idéale qui conduirait l'humanité au-delà d'elle-même.

Ce grand rêve urbain et humain trouve sa déclinaison spirituelle à l'échelle individuelle par l'éducation qui a aussi pour vocation de conduire les individus en dehors d'eux-mêmes, de partir dans cette recherche folle du divin, de l'immortalité... À la croisée des chemins de la ville et de l'éducation, à ce carrefour entre la ville (un lieu) et l'éducation (un temps), il y aurait en quelque sorte un immense espace-temps « laboratoire » où durant lequel l'Homme peut se chercher ; où durant lequel l'Homme est éduqué, où durant lequel l'Homme éduque, où durant lequel l'Homme peut sortir de lui-même afin que la société tout entière puisse, à son

tour, sortir d'elle-même.

La cité favorise tout d'abord la construction de l'identité des individus. C'est un lieu de rencontre avec soi-même, où l'on apprend à apprendre (de façon réflexive), à entrer en relation avec les autres ou avec le milieu, où se développe l'estime de soi, l'intégrité, l'authenticité... Mais la ville est aussi le lieu de notre propre sécurité face à nous-même et à notre animalité, où l'on trouve nos propres limites,



où l'on se définit, où l'on devient autonome et responsable.

Ensuite, et c'est son aspect le plus prégnant, la ville favorise la rencontre avec l'autre et la sécurité vis-à-vis de celui-ci. La ville est alors le lieu idéal pour expérimenter des relations d'altérité. Elle devient le lieu d'apprentissage de la démocratie, de la paix, de la différence. C'est le lieu où, bien plus qu'ailleurs, notre propre liberté rencontre l'omniprésence de celle des autres.

Enfin, la ville est aussi un lieu de relations privilégiées avec le milieu. L'implantation d'une ville est, bien souvent, à la confluence du désir de rencontre et du besoin de sécurité

de ses fondateurs et des générations d'habitants qui se sont succédé, le résultat de choix qui induisent des relations avec un milieu donné. Habiter une ville, c'est partager un ensemble de pratiques culturelles résultant de notre rencontre avec « l'esprit des lieux » ou avec notre refus de celui-ci.

Longtemps on a cru qu'être libre, c'était être nomade, sans attaches. En réalité, la vraie liberté présuppose l'appartenance, et « habiter » signifie appartenir à un lieu concret ; être, tout simplement.

La ville s'apprend et nous apprend tout au long de la vie, transformant l'usager et le résident en Habitant (celui qui connaît, vit et se sent responsable d'un lieu). Ainsi, l'Éducation à l'Environnement Urbain aurait-elle pour finalité (tout au moins une de ses finalités) de faire de nous des Habitants, des « spécialistes responsables » de notre milieu de vie ?

Dans ce sens, il conviendrait de débiter toute action d'éducation à l'environnement urbain par un regard sur ce lieu que l'on habite, de partir de qui l'on est.

De ce point de départ et, à partir des théories pédagogiques auxquelles on souhaite adhérer, pourraient naître différents modèles d'éducation à l'environnement urbain favorisant une meilleure relation entre les personnes, les groupes sociaux et l'environnement.

Grégoire PINSON

Association 9 de coeur

Des jeunes femmes plein d'en train

Public :

Résidents et surtout résidentes adultes d'un CHRS (centre d'hébergement et de réinsertion sociale) à Lens.

Finalité, but et objectifs de l'animation :

- contribuer au développement optimal des individus en ville,
- favoriser le développement, chez les personnes d'aspects cognitifs, affectifs, sociaux, moraux et pratiques afin de leur permettre d'optimiser leur réseau de relation avec la ville,
- mieux connaître son quartier, sa ville, son milieu de vie,
- prendre conscience de l'environnement urbain et de son milieu de vie,
- développer des attitudes favorables aux relations entre les individus et leur milieu de vie.

Contexte :

Cette animation s'est déroulée durant six demi-journées d'intervention de mai à juin 2003. C'est la spécificité du public qui a été le principal facteur pris en compte durant toute cette animation. Il s'agissait en effet essentiellement de femmes en réinsertion sociale ayant connu des accidents dans leurs parcours de vie. Nous avons le souhait de parler à l'enfant qui se trouve en chacun de nous en faisant très attention de ne pas le blesser.

Exploration, rencontre, découverte, expression étaient les maîtres mots de ce travail coopératif entre une conseillère de l'association accueil neuf de cœur et un animateur du CPIE Villes de l'Artois (CIEU). Le fil conducteur de cette animation était la rédaction du journal de l'association.

Déroulement :

Cette animation s'est organisée en trois temps principaux (deux demi-journées et une journée complète);

au départ dans le quartier puis avec de plus en plus de recul dans la découverte de leur milieu de vie. Ces trois temps ont été entrecoupés de deux séances destinées à poser l'expression du public par écrit. Les repas étaient pris ensemble et la convivialité était de mise.

Séance 1 :

Rallye photo dans le quartier. À partir de photos révélées au fur et à mesure, le public suivait un cheminement environnemental sur le thème des déchets, des transports, de l'eau, de l'énergie, du patrimoine bâti...

Trois secteurs bien différents ont été identifiés au sein de leur quartier : un quartier de maisons des mines (corons du début du XX^{ème} siècle), un quartier de logements verticaux (années 70) et un quartier résidentiel d'habitats pavillonnaires (années 90). Chacun s'est exprimé sur son ressenti vis-à-vis de ces lieux, y révélant ses envies, ses connaissances ou les problèmes rencontrés au reste du groupe.

Séance 2 :

Jeu sensoriel en centre ville et plus particulièrement dans les jardins de l'Université d'Artois (anciens grands bureaux des mines). Chacun se prend au jeu et trouve du plaisir à jouer les extraterrestres explorateurs des cinq sens. Une rencontre opportune nous permet de bénéficier d'une visite des anciens grands bureaux des mines. Un fort intérêt pour l'histoire et le patrimoine local émerge.

Le repas est pris à la terrasse d'une brasserie où nous organisons un atelier d'écriture inspiré d'un extrait du texte de Georges Perrec « Espèce d'espace ».

Séance 3 :

Temps d'écriture au CHRS où les résidents du foyer sont invités à participer à la rédaction d'articles pour le « P'tit désordre », le journal de l'association et à la narration de leurs expériences et de leurs découvertes.

Séance 4 :

Journée complète dans la campagne environnante. Lecture de paysage à partir du point surélevé des Monts d'Artois, visite du musée de la grande guerre à Notre Dame de Lorette. Enfin, dépaysement total à la suite d'un parcours les yeux bandés, destiné à favoriser l'expression de leurs émotions et à libérer l'imaginaire en utilisant à nouveau des activités de lecture du paysage et des ateliers d'écriture.

Séance 5 :

Dernier temps d'écriture au foyer. Là, leur imaginaire se lâche et une certaine poésie émerge de cette expérience très positive.

Grégoire PINSON

Rappel

Cette rubrique Animation a pour but de faire connaître dans les détails les animations proposées par le CPIE.

Elles sont présentées à titre informatif. Elles sont parfois reproductibles en état mais le plus souvent elles doivent être adaptées au public et aux moyens mis à disposition.

Pour plus de renseignements contacter les animateurs de l'association.

Aquaria, la déesse de l'eau.

Ateliers d'environnement urbain.

Publics :

Un groupe de 7 enfants âgés de 4 à 6 ans.

Objectifs généraux :

- prendre conscience de la richesse du milieu urbain proche,
- faire naître de nouveaux rapports avec l'environnement proche,
- permettre au public de s'exprimer librement sur ses représentations et d'échanger,
- amener par les différentes activités, la notion de complémentarité et d'équipe
- passer de bons moments.

Objectifs opérationnels :

- permettre la prise de contact, créer la rencontre avec le milieu « ville »,
- susciter l'intérêt et développer la curiosité par rapport aux éléments constitutifs du milieu de vie « quartier » et par extension la ville,
- observer, reconnaître, décrire, trouver des repères et se situer,
- créer et favoriser le partage et l'échange d'émotions.

Thème :

La découverte globale de la ville s'est faite par une entrée thématique sur l'eau potable. Pour ce faire a été créé un personnage imaginaire *Aquaria, la déesse de l'eau* qui communiquait

avec le groupe par le biais des canalisations.

Aquaria a interpellé les enfants car elle s'est rendu compte, que ses enfants gouttes étaient de plus en plus malades. Ne pouvant pas se déplacer, elle a demandé aux enfants d'enquêter sur leur mode de vie pour essayer de comprendre les raisons de ce mal.

Au fur et à mesure que les enfants découvraient des informations, ils les communiquaient pour qu'*Aquaria* puisse les guider dans leur recherche.

Aux travers de jeux collectifs, ils devaient économiser l'eau de la maison (Anim'eau) ou empêcher une méchante sorcière Marie Grouhêt d'assécher le puit.

Pour clore les ateliers, les enfants ont réalisé différents sketches sur les économies d'eau, le cycle de l'eau ou encore pour expliquer les polluants que l'on trouve dans l'eau. Spectacle qu'ils ont présenté à un groupe d'enfants plus âgés (8-12 ans) ayant travaillé également sur la thématique de l'eau.

Claire FONTENEAU

Déroulement :

Étant donné l'âge des enfants, l'exploration s'est faite autour du quartier de l'école et dans la ville d'Arras, lieu d'accueil de l'atelier.

Ainsi, les animations ont eu pour support la ville et plus précisément le quartier, terrain d'explorations. Il s'est déroulé en 11 séances de mars à juin.

Tout d'abord, les enfants ont recherché les différentes utilisations de l'eau dans notre quotidien en réalisant des photomontages. Puis ils ont essayé ensemble de déterminer le cycle de l'eau dans la ville en réalisant une maquette.



Par la suite, les enfants sont allés sur le terrain pour identifier d'autres utilisations de l'eau dans leur quartier, comme le nettoyage des rues, l'arrosage des plantes, les toilettes publiques.

Les contes de l'environnement urbain.

Petites histoires pour découvrir la ville.

Public

Ce recueil est à destination d'un public jeune d'âge maternel entre 5 et 6 ans.

choisi en gardant à l'esprit qu'il s'agit d'un moment convivial pour vous et les enfants, donc amusez-vous ensemble.

Evaluation

Beaucoup d'autres pistes d'exploitation sont certainement envisageables, cela va dépendre du groupe d'enfants qui a vécu le conte.

Objectifs

- sensibiliser un jeune public à l'environnement urbain par l'intermédiaire du conte,
- permettre aux enfants de s'approprier le conte,
- faciliter la mise en place d'animations déclenchantes sur l'environnement urbain auprès d'un public maternel.

Pistes d'exploitation

Le conte terminé plusieurs types d'exploitation sont envisageables :

- la réalisation d'une cartographie sonore du quartier à partir d'images illustrant différents bruits,
- la découverte d'objets de différentes matières provenant de nos poubelles puis leurs utilisations pour créer les personnages des contes,
- retrouver par l'intermédiaire d'un jeu de piste le parcours de l'eau dans la ville
- ...

Claire FONTENEAU

Description de l'outil

Ce document appartient à la collection « Aventures en Ville », rédigé par le CPIE Villes de l'Artois (CIEU). Il a été réalisé par les animateurs en partenariat avec Sylvain LORGNIER, conteur professionnel, de l'association « Les enfants Migrateurs ».

Ce recueil rassemble 8 contes traitant de l'environnement urbain ; les déchets ménagers, le cycle de l'eau naturel, le cadre de vie, l'environnement sonore, les gestes quotidiens, les odeurs, le développement durable.

Sylvain Lorgnier y a également intégré quelques conseils; quelques règles du conteur, comment apprivoiser le conte...

Déroulement

Avant même d'envisager le récit du conte aux enfants, préparez votre lieu d'animation. Favorisez un lieu calme où les enfants pourront s'asseoir ensemble, de manière confortable sur des coussins par exemple...

Une fois cela établi, lancez-vous dans le récit du conte que vous avez



Observer la rue, de temps en temps,
peut-être avec un souci un peu systématique.

S'appliquer. Prendre son temps

Noter le lieu : la terrasse d'un café
près du carrefour Bac-Saint-Germain

L'heure : sept heures du soir

La date : 15 mai 1973

Le temps : beau fixe

Noter ce que l'on voit. Ce qui se passe de notable.
Sait-on voir ce qui est notable ?

Rien ne nous frappe. **Nous ne savons pas voir.**

Extrait de "Espèces d'espaces" de Georges PEREC